

cinema itsas mendi



urrugne

#118 07.09>04.10.22

www.cinema-itsasmendi.org

Chronique d'une liaison passagère

Emmanuel Mouret France / 2022 / 1h41 avec Sandrine Kiberlain, Vincent Macaigne, ... **A partir du 28 septembre**

Un peu comme Woody Allen, Xavier Dolan, Pedro Almodovar ou Ken Loach (chacun dans leur registre), Emmanuel Mouret est un cinéaste qui tricote toujours ses films autour d'une même thématique servant de fil rouge à son travail depuis des années. Comme on reconnaît à 10 kilomètres un Dolan ou un Almodovar, on reconnaît très vite « un Mouret » tant le cinéaste a un style unique et personnel. Lui, son sujet de prédilection, c'est l'amour et sa versatilité. Les mauvaises langues diront que tous ses films se ressemblent, les autres verront à chaque fois de nouvelles facettes explorées scrutant l'extraordinaire complexité du sentiment roi. Dans le geste, Mouret c'est la chronique à consonance philosophique. Et d'ailleurs son petit nouveau est clair là-dessus dès son titre très évocateur : *Chronique d'une liaison passagère*. *Chronique et passagère*, Mouret réunit encore une fois tout ce qu'il aime, l'art de la chronique étalée sur quelques mois et l'insaisissabilité du sentiment amoureux à travers une « romance » aussi forte qu'éphémère. Une réussite ! *Mondociné*



Avec Amour et Acharnement

Claire Denis France / 2021 / 1h56 avec Juliette Binoche, Vincent Lindon, Grégoire Colin, ... **A partir du 14 septembre**

Cinéaste française acclamée, Claire Denis revient avec *Avec Amour et Acharnement*. Elle y réunit pour la première fois à l'écran Juliette Binoche et Vincent Lindon dans un triptyque amoureux complexe adapté d'un roman de Christine Angot. Les deux femmes se retrouvent à l'écriture du scénario pour raconter la vie de Sara, incarnée par une Juliette Binoche éperdue. Depuis 10 ans, elle partage sa vie avec Jean (intense Vincent Lindon), un ancien détenu qui reprend sa vie en main avec son ancien associé, un certain François) qui n'est autre que le précédent époux de Sara. Pour Jean, c'est une nouvelle vie qui s'annonce ; mais Sara, elle, perd la tête, déraile, torturée entre cet être qu'elle a tant aimé et cette vie qui devait être la sienne. Après *High Life*, Claire Denis signe une parade amoureuse toxique au cœur d'une réalisation clinique, brute, épurée, pour conter le drame étouffant de cette femme à la croisée de ses amours. *Cineman.ch*



AVANT-PREMIERE

22 SEPTEMBRE - 20h

dans le cadre du Festival Biarritz Amérique Latine

Mi país imaginario

Patricio Guzmán Chili / 2022 / 1h23 / VOST

Mi país imaginario aborde un sujet passé à la trappe de nos actualités. Saviez-vous que le Chili a connu, en octobre 2019, une révolution qui a conduit à la modification de sa constitution ? Voire carrément à la suppression de celle-ci, supplantée par une Assemblée Populaire constituée uniquement par des civiles ? Si vous êtes stupéfait de l'apprendre, réservez vite vos places pour cette soirée. Si vous étiez déjà au courant, venez quand même (pour la beauté et ma force de l'œuvre).

Tout débute, il y a presque trois ans, lorsque le gouvernement chilien décide d'augmenter le prix des transports en commun. Cette mesure suscite d'emblée l'indignation du peuple chilien, à commencer par les jeunes. Ce sont eux qui, les premiers, commencent à se révolter. Dans les stations de métro, en montrant ostensiblement, à une police armée menaçante, qu'ils ne payent pas leurs tickets. Dans la rue, en formant des barricades, toujours face à une

police armée, qui n'hésite pas à prendre le visage de la mort.

Si nous laissons au réalisateur le soin de revenir dans le détail sur les différentes étapes et autres événements marquants de cet incroyable soulèvement populaire, nous pouvons, en revanche, évoquer en quelques lignes le soin accordé à la mise en scène. Patricio Guzman fait le choix de n'interroger que des femmes. Qu'elles soient journalistes, photographes, combattantes, autrices féministes, celles-ci ont toutes participé, de près comme de loin, à l'avènement de la révolution la plus importante qu'ait connue le Chili depuis les révoltes étudiantes de 1973. Car, le réalisateur, en bon observateur de la société, est conscient que cette révolution est aussi – et peut-être – avant tout la leur.

Dès 19h15, Chili Dog o completo italiano (végétarien) & une boisson : 8€.
Réservations conseillées

Entrées offertes
aux adhérents
de l'association
Cinéma Itsas
Mendi





Les cinq diables

Léa Mysius France / 2022 / 1h35 avec Adèle Exarchopoulos, Sally Dramé, Swala Emati, Moustapha Mbengue, ...

A partir du 21 septembre

Vicky, petite fille étrange et solitaire, a un don : elle peut sentir et reproduire toutes les odeurs de son choix qu'elle collectionne dans des bocaux étiquetés avec soin. Elle a extrait en secret l'odeur de sa mère, Joanne, à qui elle voue un amour fou et exclusif, presque maladif. Un jour Julia, la soeur de son père, fait irruption dans leur vie. Vicky se lance dans l'élaboration de son odeur. Elle est alors transportée dans des souvenirs obscurs et magiques où elle découvrira les secrets de son village, de sa famille et de sa propre existence.

Pour son second long-métrage, Léa Mysius a imaginé cette histoire de petite fille étrange et solitaire comme une fresque intimiste intégrant quelques éléments du film fantastique et construit une réalité alternative visant à réenchanter le monde. En suivant le questionnement existentiel de Vicky, qui se demande comment elle est venue au monde et comment elle est devenue qui elle est, elle entraîne le spectateur dans les méandres des obsessions humaines, alliant le ludique et l'angoissant. Une belle réussite. *D'après Le bleu du miroir*



Feu Follet

João Pedro Rodrigues Portugal - France / 2022 / 1h07 / VOST Avec André Cabral, Joel Branco, Margarida Vila-Nova, Mauro Costa, ... **A partir du 14 septembre**

Très vite dans *Feu Follet*, on entend une musique à la tonalité insouciant – mais cette comptine a pourtant un propos environnemental. Elle donne l'esprit de ce nouveau long métrage du Portugais João Pedro Rodrigues qui sait rire de motifs sérieux tout en ne s'en moquant pas. C'est un conte décalé, c'est une farce, c'est, comme le décrit le cinéaste lui-même, une fantaisie musicale. 2069 (une autre année érotique) : un prince est mort et l'on sait que la mort est souvent présente chez Rodrigues. Celle-ci est surtout un prétexte pour se plonger dans les souvenirs roses du jeune prince blond, au fil d'un film porté, comme l'indique Rodrigues, par le désir d'offrir au public « une expérience de joie et de plaisir ». *Le Polyester*





Shabu

Shamira Raphaëla Pays-bas / 2022 / 1h15 / VOST **A partir du 7 septembre**

Tout commence par une hilarante scène où un adolescent débonnaire se retrouve convoqué dans le salon familial. Devant une télé XXL, ses parents, frère et sœur sont là, de même que, par écran interposé depuis le lointain Surinam où elle est en vacances la grand-mère qui, forte d'une autorité incontestée, mène les débats. Shabu, ado de 14 ans qui a grandi est là tout penaud parce qu'il a emprunté la voiture de mamie et l'a emboutie au bout de quelques centaines de mètres d'une conduite calamiteuse... Et pour grand-mère, il n'y a pas à transiger : « elle aime plus que tout son bébé », mais il va devoir passer l'été à trouver les moyens de rembourser rubis sur l'ongle le petit millier d'euros de réparations.

L'essentiel dans Shabu c'est le regard tendre que Shamira Raphaëla porte sur les quartiers populaires dont elle ne gomme ni la dureté ni la violence mais dont elle préfère avec empathie retenir les aspects positifs : la solidarité des habitants, le sens du collectif et, à travers Shabu et ses amis, le formidable optimisme porté par une irréductible capacité d'initiative. En ces temps de repli sur soi, de morosité, de pessimisme politique, *Shabu* – parfait exemple de feel good movie comme on dit dans le métier – redonne une patate dont on a bien besoin. *Utopia*



As bestas

Rodrigo Sorogoyen Espagne-France / 2022 / 2h18 / VOST avec Marina Foïs, Denis Ménochet, Luis Zahera, Marie Colomb, Diego Anido, ...

Antoine et Olga sont installés depuis peu dans un petit village de Galice. Leur quotidien, loin des grandes métropoles agitées et de leur vie professionnelle passée, se concentre autour de leur activité agricole et de ponctuels travaux de rénovation sur des bergeries alentours. L'hospitalité et la simplicité des habitants séduit les deux néo-paysans, qui tissent quelques liens avec des « confrères » comme avec leur clientèle, visiblement emballée par leurs produits sains. Mais, pour s'être fermement opposé à l'installation d'éoliennes dans le village, Antoine s'attire l'hostilité de certains habitants et plus particulièrement de leurs deux voisins, Xan et son frère cadet Lorenzo.

Dès lors, leurs conditions de vie paisibles deviennent beaucoup moins tranquilles. L'animosité des locaux, sous forme de petites blagues humiliantes, se transforme progressivement en hostilité : les insultes et les menaces en tous genres se multiplient. Bien décidés à ne pas céder face à ces intimidations, le couple tente de riposter... *D'après Le bleu du miroir*

Leila et ses frères

Saeed Roustaei Iran / 2022 / 2h49
/ VOST Avec Taraneh Alidoosti, Navid,
Mohammadzadeh, Payman Maadi, Farhad
Aslani, ... **A partir du 14 septembre**

Le réalisateur de l'époustouflant thriller *La loi de Téhéran* met ici toute la force de frappe de sa mise en scène dans une fresque familiale tout autant que sociale où les destinées individuelles se trouvent liées aux destinées collectives. Le portrait sans concession de toute une société, de toute une époque se reflète dans le regard de Leila. Elle a passé sa vie à essayer de prendre soin de ses parents et de ses quatre frères. Alors que la famille traverse une faillite sans précédent, celle-ci souhaite profiter d'une opportunité pour acheter une boutique dans un grand centre commercial. Mais elle va devoir convaincre, un à un, les autres membres de la maison de la suivre dans ce projet. Leila c'est la voix de la raison qui n'a d'autre tort que celui d'être née femme. Mais malgré tout, à force d'arguments, de pugnacité, voilà que progressivement sa proposition tend à l'emporter. C'était sans compter sur la pression séculaire des conventions qui l'emportent sur la raison... *Le Melliès Saint Etienne*



La dérive des continents (au sud)

Lionel Baier Suisse - France / 2022 /
1h30 Avec Isabelle Carré, Théodore Pel-
lerin, Ursina Lardi, ... **A partir du 7 septembre**

Isabelle Adler est une fonctionnaire de l'Union européenne chargée du contrôle des frontières, détachée à Catane en Sicile pour gérer l'afflux de migrants. Mais alors que Matteo Salvini vitupère sur les écrans et que les touristes continuent à manger leurs glaces devant des corps échoués sur la plage, la priorité du jour pour elle est d'accueillir à l'aéroport les conseillers du président Macron et de la chancelière Merkel pour organiser une visite impromptue des deux dirigeants. La préparation de la visite dans un camp de migrants par des conseillers plus soucieux des images véhiculées par la télévision que de la réalité des faits est un sommet d'humour caustique – le camp est trop propre, le Sénégalais parle trop bien français, etc. – mais en dit long sur notre rapport à la crise migratoire. C'est toute la singularité du réalisateur Lionel Baier de parvenir à nous faire rire sur un sujet aussi grave. *La Croix*



Revoir Paris

Alice Winocour France / 2022 / 1h42 / VOST Avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin, Maya Sansa, Amadou Mbow, ...

A partir du 21 septembre

Ce sont les premiers gestes du matin. Mia, avant de se rendre à la Maison de la radio, où elle œuvre en tant que traductrice russophone, arrose ses plantes sur son balcon, brise un verre en voulant se servir du café, saisit une pomme, qu'elle emporte dans son sac. Des actes en apparence anodins qu'Alice Winocour filme en apportant une densité particulière à la texture même de ses images.

Quelque chose, dans les premiers instants de *Revoir Paris*, raconte d'emblée le caractère précieux et fragile de ce qui constitue nos vies quotidiennes : ces petits points d'appui qui, à la faveur d'une maladresse matinale, menacent de se dérober, comme annonciateurs de ce qui va suivre. Ainsi Mia se retrouvera-t-elle, le soir-même, au cœur d'un sanglant attentat. Sur ce traumatisme d'ampleur, sa mémoire jette un voile protecteur : Mia ne se souvient de rien dès lors que les premiers tirs ont retenti. Tout l'enjeu du film consiste à lever progressivement ce voile en reliant entre eux les éblouissements de sa conscience et dessiner la trajectoire de cette courageuse et complexe enquête intérieure.

Bande à part



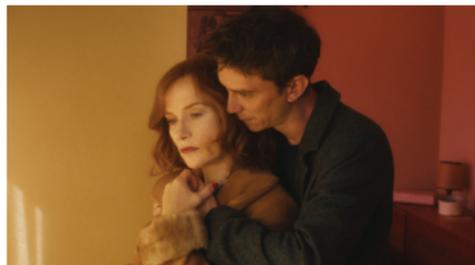
A propos de Joan

Laurent Larivière France - Allemagne / 2022 / 1h42 Avec Isabelle Huppert, Lars Eidinger, Freya Mavor, Swann Arlaud, ...

A partir du 28 septembre

Joan Verra a toujours été une femme indépendante, amoureuse, habitée par un esprit libre et aventureux. Lorsque son premier amour revient sans prévenir après des années d'absence, elle décide de ne pas lui avouer qu'ils ont eu un fils ensemble. Ce mensonge par omission est l'occasion pour elle de revisiter sa vie : sa jeunesse en Irlande, sa réussite professionnelle, ses amours et sa relation à son fils. Une vie comblée. En apparence.

C'est Isabelle Huppert qui est le centre et le moteur de ce récit à tiroirs, de ces souvenirs qui se dévident et parfois se chevauchent. La comédienne assume ce rôle pivot avec son charisme habituel et sa faculté quasi-surnaturelle à défier le temps. Dans ce film qui se nourrit des histoires qu'on raconte – qu'on se raconte –, Huppert transporte avec elle toutes les vies qu'elle a incarnées au fil de ses innombrables rôles, si bien que cette fiction vagabonde aurait pu tout aussi bien s'appeler « À propos d'Isabelle » qu'À propos de Joan...
Cineuropa.org



Le tigre et le président

Jean-Marc Peyrefitte France / 2022 / 1h38 Avec Jacques Gamblin, André Dussollier, Christian Hecq, ... **A partir du 21 septembre**

Réalisateur qui a roulé sa bosse sur des captations de spectacles avant de s'illustrer avec plusieurs courts-métrages primés, Jean-Marc Peyrefitte est présenté comme un esprit décalé amateur d'absurde, de burlesque et de tendre poésie. Ceci explique cela quand on voit *Le Tigre et le Président*, son premier long-métrage emmené par Jacques Gamblin et André Dussollier. Le cinéaste s'y intéresse à Paul Deschanel, figure oubliée ou moquée de l'histoire, via une fable poético-humoristique mettant en exergue l'esprit très rêveur du chef d'Etat. Pour un petit rappel, Paul Deschanel était un sénateur devenu Président de la République un peu à la surprise générale en 1920. Tristement, on retiendra surtout de son très court mandat, « l'affaire du train » qui lui vaudra nombre de railleries. Alors qu'il voyageait de nuit pour se rendre à une inauguration, il chuta de son train en pyjama au beau milieu de nulle part, en voulant ouvrir une fenêtre, avant d'être recueilli par un ouvrier de passage sceptique quant à l'identité de son interlocuteur. *Mondociné*

Rillettes & piquette, le 24 septembre à l'issue de la séance.



Tout le monde aime Jeanne

Céline Devaux France / 2022 / 1h35 Avec Blanche Gardin, Laurent Lafitte, Maxence Tual, Nuno Lopez, Marthe Keller, ...

A partir du 28 septembre

Femme de qualité, Jeanne (Blanche Gardin) agit pour le bien d'autrui. Elle en a fait une règle de vie et sa profession en devenant ingénieure au service de la planète. A cette heure, elle s'apprête à connaître son heure de gloire grâce à une colonne révolutionnaire de récupération et de recyclage des plastiques destinée aux océans, dont elle est la conceptrice. Le jour J est arrivé, l'événement, suivi par les télévisions et les badauds : la colonne est enfin installée. Elle se dresse au large, sous les applaudissements, puis, deux ou trois clignements de paupières plus tard, s'effondre. Jeanne aussi. La première ne s'en relèvera pas. Pour la seconde, il faudra du temps.

Le ton est donné, le film lancé, qui va suivre la dépression de Jeanne en y insufflant une bonne dose d'humour. Mieux vaut, après tout, en rire qu'en pleurer. Tel est le parti, en tout cas, que choisit la réalisatrice française Céline Devaux dans son premier long-métrage, *Tout le monde aime Jeanne*, récit à la fois cocasse et grinçant sur le mal-être humain, trop humain, d'une jeune femme d'aujourd'hui, idéaliste un brin désespérée et néanmoins guerrière. *Le Monde*



La cour des miracles

Hakim Zouhani, Carine May France / 2021 / 1h34 Avec Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Diziz, Raphaël Quenard, Gilbert Melki, Mourad Boudaoud, ... **A partir du 28 septembre**

Jacques Prévert, école primaire en Seine-Saint-Denis, est menacée par l'arrivée d'un nouvel établissement scolaire bobo-écolo flambant neuf. Zahia la directrice de l'école, en quête de mixité sociale, s'associe à Marion, jeune instit pleureuse d'idées, pour créer la première « école verte » de banlieue et attirer les nouveaux habitants. Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique disons... hétéroclite, et pas vraiment tournée vers la nature.

Pour faire simple, si l'on devait définir *La Cour des Miracles*, on pourrait l'en rapprocher du cinéma de Louis-Julien Petit (*Les Invisibles*) en cela que le film de May et Zouhani utilise à peu près la même formule mêlant sujet sociétal, comédie, pointe de drame et propos social engagé. A quatre mains, le tandem tricote un film positif, dénonciateur mais porteur d'espoir et de promesses. Car au fond, le duo de cinéastes ne donne jamais dans le cynisme cinématographique. Le sujet de fond ne se dessine jamais « au détour de », il s'impose constamment comme le cœur essentiel du récit d'un film à l'engagement vaillant. *La Cour des Miracles* se confronte avec clairvoyance à certaines tares du système de l'éducation nationale. Dysfonctionnements, délitement du professionnalisme, inégalités et injustices, manque de moyens, danger d'un

fonctionnement à deux vitesses, gentrification au détriment de tout esprit de mixité sociale, au détriment d'écoles inconsidérées devenant ainsi les poubelles de leurs voisines plus huppées... Tels sont quelques-uns des fléaux que *La Cour des Miracles* pointe du doigt. Mais dénoncer est facile. Là où Zouhani et May sont intelligents dans leur démarche, c'est qu'ils ne se contentent pas d'enfoncer des portes ouvertes. Ils essaient de proposer des embryons de solutions. Ce ne sont peut-être pas des solutions miracles, elles ne sont peut-être pas idéales, bonnes ou même viables, mais ils soulignent bien l'idée que c'est en essayant que l'on parvient, c'est en cherchant que l'on trouve. Certainement pas en cloisonnant la misère pour éviter qu'elle entache « le reste ». En recourant à la dialectique du « joli film engagé drôle et touchant » dont il coche bien toutes les cases, *La Cour des Miracles* fait mouche et parvient à se rendre important. Important dans ce qu'il dénonce, important dans ce qu'il imagine. Ici, l'idée est de s'inspirer de ce qui se fait ailleurs (plutôt que de réformer avec des œillères) et de lier ce qui peut l'être, ce qui incarne l'avenir : l'école et l'écologie, dont on sous-estime clairement l'utilité tant sociétale que pédagogique.

D'après Mondociné

APERO-PAS-BOBO le 1er octobre.





Wild Men

Thomas Daneskov Danemark / 2022
/ 1h42 / VOST Avec Rasmus Bjerg, Zaki
Youssef, Bjørn Sundquist, Sofie Grabol, ...
A partir du 7 septembre

Alors que l'introduction donne l'impression de se retrouver dans "La Guerre du feu" version garçon sensible (l'homme pleure dans le premier plan où il apparaît), ce n'est donc pas un homme de Cro-Magnon que la caméra observe depuis quelques minutes, c'est Martin, un homme lambda, parti vivre dans les bois de manière sauvage, mais qui, ayant faim, se rend tranquillement dans la supérette de la station service, où son absence de carte bleue ou de monnaie risque de poser problème. C'est ainsi à partir de deux dérapages, que le scénario de *Wild Men* regroupe ses deux anti-héros, Martin, fuyant le monde moderne et déclenchant une altercation dans la station service, et Musa, un danois d'origine iranienne, victime d'un inattendu accident de voiture avec deux collègues. Peut alors commencer une double course, celle des deux hommes vers un supposé village où tout le monde vit à la manière des vikings, et celle de leurs poursuivants : un chef de la police flanqué de deux idiots, et d'autres hommes. *Abusdeciné*

**Patates & cervoises danoises, le
10 septembre avant la séance (6€).**



Ennio

Giuseppe Tornatore Italie / 2021 /
2h36 / VOST

Ennio Morricone, vous connaissez ? Oui, mais jusqu'à quel point ? Le plus connu et reconnu des compositeurs de musique de films se dévoile dans un documentaire passionnant qui retrace chronologiquement la vie, le parcours musical et les grandes œuvres du Maestro. C'est Ennio Morricone lui-même qui nous ouvre les portes de son appartement de Rome, là où, durant une grande partie de sa vie, il s'est enfermé pour écrire ses partitions légendaires.

Pendant les cinq années du tournage d'Ennio, le réalisateur – qui était aussi son ami – Giuseppe Tornatore (*Cinéma Paradiso*) a voyagé à travers le monde pour interviewer plus de soixante-dix cinéastes et musiciens, réunissant des archives qui reconstituent par époque les différentes périodes de la vie de Morricone.

Pas question de vous dévoiler ici la mine d'informations que recèle le film mais sachez que vous sortirez de la salle rassasié et étourdi par le récit du parcours artistique de ce génie. ...

Utopia

FESTIVAL PLAY IT! AGAIN!

Les films d'hier dans
les salles d'aujourd'hui

En partenariat avec la municipalité d'Urrugne, l'ADRC et le fond de dotation du château d'Urtubie



Mon Oncle Jacques Tati - 1957 / 1h56

Projection en plein air au Château d'Urtubie

Le 17 septembre à 20h / Entrée libre

Le petit Gérard aime passer du temps avec son oncle, Monsieur Hulot, un personnage rêveur et bohème. Ses parents, M. et Mme Arpel, mènent quant à eux une existence monotone et aseptisée. Un jour que Gérard rentre d'une énième virée avec son oncle, M. Arpel prend la décision d'éloigner son fils de Hulot...



La cité de la peur Alain Berbérián - 1994 / 1h40

Projection en plein air - Place de la Mairie

Le 18 septembre à 20h / Entrée libre

Odile, attachée de presse, se démène pour faire parler de son film. En compétition au Festival de Cannes, ce navet raconte l'histoire d'un sidéurgiste qui assassine ses victimes avec un marteau et une faucille. Or, après chaque projection, un maniaque élimine les projectionnistes de la même manière...

Chacun cherche son chat



Cédric Klapisch - 1996 / 1h36

A travers une histoire de chats et d'une jeune fille qui a perdu le sien, l'évocation de la vie d'un quartier parisien où plusieurs mondes cohabitent, se confrontent, se rencontrent, organisés en réseaux de communication complexes.

Elles n'en font qu'à leur tête !



1906-1911 / 0h56

« Vous riez sans doute avec Charlot et Buster mais connaissez-vous Léontine, Rosalie et tous les autres personnages féminins comiques des débuts du cinéma français ? Un programme pour découvrir leurs aventures dans un vent de liberté revigorant ! »

Ciné-Ttiki



De l'autre côté du ciel

Yusuke Hirota Japon / 2021 / 1h40 / VF Dès 6 ans

Lubicchi vit au milieu de grandes cheminées dont l'épaisse fumée recouvre depuis toujours le ciel de sa ville. Il aimerait prouver à tous que son père disait vrai et que, par-delà les nuages, il existe des étoiles. Un soir d'Halloween, le petit ramoneur rencontre Poupelle, une drôle de créature avec qui il décide de partir à la découverte du ciel.



Le Tigre qui s'invita pour le thé

EU / 2021 / 0h42 Dès 3 ans

Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger votre goûter, dévorer le dîner qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards ? Ce délicieux conte est adapté du flamboyant album de Judith Kerr.

Ciné-goûter & atelier le 14 septembre à 17h10

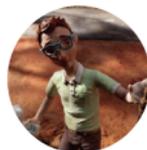


Superasticot

France / 0h40 Dès 3 ans

Superasticot est superélançé, Superasticot est supermusclé ! Héros au grand cœur, il passe ses journées à sauver les animaux du jardin. Quand le maléfique Saurien magicien le capture, qui pourra lui venir en aide ?

Ciné-goûter & atelier le 28 septembre à 16h15



Les démons d'argile

Nuno Beato Portugal / 2021 / 1h30 / VF Dès 8 ans

Rosa est une femme d'affaire accomplie. La mort soudaine de son grand-père, qui l'a élevé, et le sentiment de culpabilité qu'elle provoque la ramène dans la maison où elle a grandi. Grâce à une série de lettres et d'indices, elle découvre que celui-ci lui a légué une importante tâche à accomplir. Tandis qu'elle corrige les erreurs passées de son grand-père, elle parvient à s'apaiser. Quel enchantement que ce premier film d'animation de Nuno Beato, concepteur et auteur, qui utilise de façon remarquable et fluide plusieurs techniques d'animation qui s'entremêlent : petits et grands, courez-y, ce film va faire parler de lui !!!

Ciné-goûter & atelier le 21 septembre à 15h10



CINE-RENCONTRE

23 SEPTEMBRE dès 19h

D'après Arnal, itinéraire d'un crayon rouge

Christophe Vindis France / 2019 / 0h52

Qui connaît Arnal ? José Cabrero Arnal, le père de Pif le Chien ! Qui a entendu parler de lui, lu un article, vu une émission où l'on aurait cité son nom ? Si le nom de cet artiste nous est effectivement peu familier, par contre, ses créations, ses personnages de papier nous sont, eux, bien connus. Et c'est peut-être parce que ces personnages sont si bien connus, si fortement inscrits dans nos mémoires, comme de vrais petits copains d'enfance, qu'ils ont occulté leur créateur, l'homme qui les fit naître. Arnal est un survivant des pires tragédies de notre époque. Il a traversé l'horreur de deux guerres, l'enfer des camps. Poussé par l'Histoire sur les routes de l'exil, avec élégance et discrétion, il a malgré tout continué à rêver et à faire rêver, son crayon en étendard.

Ce documentaire brosse le portrait de ce dessinateur exceptionnel, véritable chroniqueur de son temps. Reconstruire l'histoire d'Arnal, un artiste de l'exil, c'est l'occasion de revenir sur notre propre histoire.

En présence de Christophe Vindis, Rubi Scrive Loyer, et Beñat Cuburu, enseignant à l'IUT de Bayonne.

Hitza Hitz

Enrique Colina, Rubi Scrive Loyer
France / 2009 / 0h52

Sur les traces de basques qui ont immigré en Amérique du Sud au début du XXe siècle, le film reconstitue des parcours atypiques et des destins étonnants. Ces "petites histoires" de migrants d'un village de paysans tanneurs partis vers l'Amérique contiennent toutes les histoires de l'émigration. Leurs aventures sont passionnantes, la transmission l'est aussi et le film tente de les reconstituer par la mémoire de leurs images et leurs écrits et à travers le dialogue entre les descendants de ceux qui ont émigré et de ceux qui sont restés au pays.

Tarif unique de 4€ par film
Petite restauration & bar
tout au long de la soirée.

Grilles horaires

Du 7 au 13 septembre	Mer 07	Jeu 08	Ven 09	Sam 10	Dim 11	Lun 12	Mar 13
La dérive des continents	20:30		18:20	15:30	18:15	20:30	17:00
Shabu	19:10	20:30		19:00	20:00	17:00	20:30
Wild Men	17:20	18:45		20:30	14:00	18:30	18:40
As bestas			16:00		15:45		
Ennio		16:00	20:00				
De l'autre côté du ciel	15:30			17:15	11:00		

Du 14 au 20 septembre	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18	Lun 19	Mar 20
Avec amour et ...	18:00	20:30	14:15	16:00	15:00	14:15	
Leila et ses frères	20:00		18:00		17:00	18:00	
Feu Follet		19:15		14:45		20:45	17:15
Chacun cherche son...			20:45	11:00			
La cité de la peur		Place de la Mairie / Plein air			20:00		
Mon oncle		Château d'Urtubie / Plein air		20:00			
Elles n'en font qu'à...		16:20			14:00		
La dérive des continents	14:00		16:20				20:30
Shabu	15:40	15:00		18:00			
Wild Men		17:20				16:15	18:40
Le tigre qui s'invita...	17:10				11:00		

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 45€

Du 21 au 27 septembre	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25	Lun 26	Mar 27
Le tigre et le président	18:50		15:30	18:45🔴	16:30	20:30	
Les cinq diables		18:15	17:10		20:00	17:00	16:45
Revoir Paris	20:30			20:30	18:10	18:40	18:30
Arnal + Hitza Hitz			19:00🔴				
Mi país imaginario		20:00	<< Festival de Biarritz				
Avec amour et ...	16:50			14:00			20:20
Leila et ses frères		15:30		<u>16:00</u>			
Feu Follet	14:00	<u>14:15</u>					
Chacun cherche son...					<u>14:00</u>		
Mon oncle				11:00		<u>15:00</u>	
Le tigre qui s'invita...					<u>15:40</u>		
Les démons d'argile	15:10🌸				11:00		

Du 28 sept. au 4 oct.	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 1 ^{er}	Dim 2	Lun 3	Mar 4
A propos de Joan	19:00			14:00		20:30	17:00
Chronique d'une liaison	17:10	20:30	17:00	15:45	16:00		
La cours des miracles	20:45	14:15		19:05🔴	17:45	15:15	18:50
Tout le monde aime...			15:15	20:45		18:50	20:30
Le tigre et le président	14:30				14:15		
Les cinq diables			<u>18:50</u>				
Revoir Paris		16:00	20:30			<u>17:00</u>	
Avec amour et ...					<u>19:30</u>		
Superasticot	16:15🌸				11:00		
Les démons d'argile				<u>17:30</u>			

SAVE THE DATE : Amis adhérents, l'AG de notre association aura lieu le 22 octobre à 10h30.



CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

IMAGINARIO

PATRICIO GUZMÁN, CHILE